

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

• ЧИХИ : 08 ИС : V : I I X X : I • VZ : 0 • I  
X • 0V • U X I ИС : И : V • X ЕИ : СС : Q I XEЖЖ : ЖЖ  
X • ЖЖ LL • SX I + 08 ИИ : СС : I V X : ИИ • SX I

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères**

**FILIERE : Langue française**

**SPECIALITE : Didactique des textes et du discours**

**Titre**

**Interculturalité et analyse du discours médiatique  
Cas des deux émissions télévisées « *Expression Livre* » sur  
Canal Algérie et « *La Grade Librairie* » sur France 5**

**Présenté par :**  
**Mebarki Kahina**  
**Mokhtari Dihia**

**Encadré par :**  
**M. Helouane Hacène**

**Jury de soutenance :**

Président	:	M. Mahmoudi Hakim	M.C.B
Encadreur	:	M. Helouane Hacène	M.A.A
Examineur 1:		M. El Hocine Rabah	M.A.A

Laboratoire de domiciliation du master: .....

## *Dédicace*

**Nous dédions ce modeste travail à toute personne chère à nos**

**Yeux : parents, famille, amis et collègues de travail.**

**Ainsi qu'à tous ceux qui ne sont plus parmi nous  
aujourd'hui.**

# REMERCIEMENT

*La rédaction de ce travail de recherche n'aurait pas été possible sans la contribution de plusieurs personnes qu'elle soit directe ou indirecte.*

*En premier lieu, nous voudrions remercier notre encadreur, le professeur Helouane Hacene, qui nous a permis de trouver la détermination suffisante pour mener notre projet à bien, son encouragement, ses précieux conseils ont été des atouts inestimables.*

*À nos chers parents , frères et sœurs , qui n'ont jamais cessé de croire en nous , de nous encourager pour aller de l'avant , merci de nous avoir toujours soutenu et d'avoir toujours été là pour nous .*

*À nos amis, nous vous remercions pour avoir répondu présents, pour votre soutien à tout moment.*

*Enfin merci à toute personne qui a contribué à la réalisation de ce travail de recherche et à ceux qui prendront le temps de le lire.*

*Mokhtari Dilia*

*Mebarki Kahina*

# Résumé

Notre travail de recherche a pour objectif d'étudier le discours médiatique des deux émissions de télévision. Il s'agit d'une analyse comparative dans le domaine d'analyse du discours et de la sociolinguistique.

Dans notre recherche le but est de montrer la différence dans l'usage de la langue française chez les présentateurs de ses émissions algérienne et française.

Ce travail comporte deux parties une théorique : qui contient un seul chapitre dans lequel nous essayerons de définir d'une manière concise les concepts de base de notre investigation.

La deuxième partie contient trois chapitres, le deuxième chapitre sera réservé à l'analyse et la Présentation de l'émission littéraire française *La Grande Librairie* sur France 5

Dans le troisième chapitre nous analyserons sur le plan discursif et linguistique l'émission littéraire algérienne *Expression Livre* sur Canal Algérie.

Dans le dernier chapitre nous tacherons de dégager les points de convergence et de divergence ainsi que les phénomènes discursifs qui caractérisent les deux discours.

## Mots clés

Analyse du discours, médias, diglossie, discours médiatique, interculturalité, télévision.

# Sommaire

Dédicace	
Remerciements	
Résumé	
Liste des abréviations	
Sommaire	
Introduction générale .....	1
Présentation du sujet .....	2
Motivations personnelles .....	2
Problématique objectif et hypothèses .....	3
Volet théorique	
Chapitre I	
Cadre conceptuel	
1. Définition des concepts de recherche .....	5
Volet pratique	
Chapitre II	
2. Analyse de l'émission La Grande Librairie .....	23
Chapitre III	
3. Analyse de l'émission Expression Livre .....	30
Chapitre IV	
4. Les points de convergence et de divergence .....	38
Conclusion générale .....	42
Bibliographie .....	44

# **Volet théorique**

## **Définitions**

# **Chapitre I**

## **Cadre conceptuel**

## Introduction générale

La communication est l'ensemble des phénomènes qui peuvent intervenir lorsqu'une information se transmet d'un émetteur à un récepteur à l'aide du langage articulé ou autres codes. Dans sa propre conception, l'homme est de nature sociable, il a sans cesse besoin d'échange et d'interaction. Ceci l'a poussé à concevoir des moyens qui permettent cela.

Au stade primitif, il a mis en place différents types de langage mais. À travers l'évolution, ces types de langages directs s'avèrent ne plus être suffisants à la communication humaine. À cet effet, le génie humain développe des systèmes de transmission d'informations indirects à l'exemple de l'écriture, l'imprimerie, le télégraphe qui sont des preuves du besoin imminent de l'homme à communiquer.

Au XXème siècle les technologies de l'information et de la communication ont connu un essor sans précédent : de la presse écrite aux réseaux sociaux via internet en passant par le cinéma, la radio et la télévision. Ces moyens communicationnels ont permis aux activités humaines de s'accroître de plus en plus, sous toutes leurs dimensions : culturelles, économiques, sociales, politiques et autres.

En effet, les médias par l'importance qu'ils ont acquis dans notre vie quotidienne ainsi que par leur influence sur l'opinion public, ils constituent le quatrième pouvoir représentant d'une nation après la force politique, militaire et économique, une chose qui fait que les discours qui y sont tenus sont d'une importance capitale. Le discours des médias a fait l'objet de nombreux travaux de recherche en particulier en science du langage et en sciences sociales, plusieurs chercheurs se sont penchés sur le sujet à l'exemple de : Patrick Charaudeau qui a plusieurs publications traitant des médias, leur statut social, leur influence ainsi que la nature de la production de leur discours ; il définit le discours médiatique comme

*« Phénomène de production du sens sociale »*

**(2005-39)**

Ou encore Guylaine martel qui s'est intéressée plus aux interactions dans les journaux télévisés, à leur mise en scène ainsi qu'à la construction de l'image médiatique des personnalités publiques ...etc.

## Présentation du sujet

Le terrain sur lequel est bâti notre travail de recherche n'est pas totalement différent des approches citées au-dessus, il s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours et de la sociolinguistique, notre étude est une analyse comparative entre les discours de deux émissions télévisées littéraires à savoir «*La Grande Librairie*» diffusée sur France 5 présentée par François Busnel et «*Expression Livre*» diffusée sur Canal Algérie et présentée par Yousef Saïah.

En observant les deux émissions, nous constatons qu'en dépit du fait qu'il s'agit du même genre d'émissions, l'emploi de leur discours diffère d'un programme à un autre. Dans notre investigation, nous traiterons de l'interculturalité, de l'analyse des deux discours des deux émissions faisant l'objet de notre recherche. Nous allons aussi relever les points de convergence et de divergence entre les deux émissions, nous nous intéresserons de près aux phénomènes discursifs qui régissent les discours des deux émissions.

## Motivations personnelles

La télévision est un dispositif de transmission de l'information, elle est considérée comme un des faits du monde contemporain. Cette combinaison entre deux systèmes sémiologiques (image et son) a permis à chacun de nous de se construire une vision du monde à travers les programmes : émissions, journaux, documentaires, reportages...etc. Elle exerce une grande influence sur le public. Qui est mieux placé que les spectateurs pour analyser le discours de ces médias ?

À travers une observation sur le petit écran nous avons constaté une différence manifeste dans deux discours censés être semblables.

Regarder la télévision est une chose qui fait partie de notre quotidien, au fur et à mesure, nous remarquons en tant que téléspectateurs qu'elle influe sur nous. Parmi ces influences que la télévision a su produire sur nous autant que consommateurs de programmes le cliché ou l'image de la langue parfaite, fluide, sans aucune faute qui se dessine dans notre pensée.

En effet si nous demandons à des personnes par exemple de nous répondre à cette simple question : «*Quelle catégorie sociale parle une langue parfaite ?*».

Certains d'entre eux répondront : «*À l'école, en politique...etc.*», mais nombreux d'entre eux diront : «*On parle correctement qu'à la télé.*», c'est l'image que véhicule la télévision, celle de la fluidité du langage et sa transparence, de la crédibilité des informations transmises.

La télévision est un sujet d'actualité au même titre que le travail sur le discours médiatique ouvre plusieurs opportunités de recherche, cela donne à notre étude un caractère pluridisciplinaire ce qui convient tout à fait à notre axe d'investigation.

## Problématique objectif et hypothèses

En choisissant de traiter ce thème le but de notre recherche est tout d'abord vouloir apporter une continuité aux travaux de recherche menés à ce propos et donner une nouvelle perspective d'exploitation.

C'est à partir de toutes ces étapes que nous sommes arrivés à formuler la problématique suivante :

Quelles sont les différences dans l'usage de la langue française entre l'émission algérienne francophone «*Expression livre*» et l'émission française «*La Grande Librairie*»? Et quels sont les phénomènes discursifs qui régissent les deux discours médiatiques?

Ce travail comportera quatre chapitres répartis en deux volets théorie intitulée «Cadre conceptuel» et pratique intitulée «*analyse des deux émissions*».

Le volet théorique comportera :

- le premier chapitre consacré à la définition des concepts clés de notre investigation.

Le volet pratique comportera :

- Le deuxième chapitre nous effectuerons l'analyse discursive de la première émission.
- Le troisième chapitre nous effectuerons consacré à l'analyse discursive de la deuxième émission.
- Dans le dernier chapitre nous tâcherons de dégager les différences dans l'usage de langue dans les deux cas en plus des phénomènes linguistiques mis en œuvre.

Pour répondre aux questions de la problématique, nous mettons en place les hypothèses suivantes :

-les différences dans l'usage de la langue française dans les émissions télévisées algérienne et française se manifestent dans le fait que dans le premier cas il s'agit d'une langue propre à son environnement alors que dans le second discours c'est une langue empruntée : dans le cas d'Expression Livre l'animateur est un francisant alors que dans La Grande Librairie l'animateur est un français.

-variétés de langue différentes, usages linguistiques différents pour le premier discours il s'agit du français Hexagonal alors que pour le deuxième il s'agit du français parlé en Algérie cela en partant d'un point de vue purement idéologique.

-usages de la langue convergents, usages du discours divergents

# Introduction

Ce premier chapitre nous allons le consacrer exclusivement à la définition des concepts de recherche sur lesquels se base notre analyse, il constituera ainsi le volet théorique du travail, nous n'allons pas seulement les définir mais aussi nous allons placer les concepts dans le contexte d'étude afin de tracer la trajectoire vers laquelle se trace notre étude.

## 1. Définition des concepts de recherche

### 1.1 Le Contact de langues

Situation où un individu, un groupe ou une communauté utilisent deux ou plusieurs langues. Celles-ci entrent en interaction, ce contact met en évidence la valeur sociale des langues.

Dans son ouvrage sociolinguistique concepts de base Marie-Louise Moreau certifie que le linguiste américain Uriel Weinreich a été le premier à utiliser ce terme en sociolinguistique dans son ouvrage *languages in contact* 1953 (en français *langues en contact*).

Le contact des langues est un état de coexistence entre langues qui a donné naissance à plusieurs phénomènes par la suite : la diglossie, l'interférence, l'emprunt, le bilinguisme ...etc.

Ce sujet a été le centre d'intérêt de plusieurs chercheurs à titre d'exemples : Louis jean Calvet, W.Von Humboldt, Joshua fishman, Charles Ferguson ...etc. Les langues évoluent au même titre que les besoins sociaux.

Le contact des langues est un processus d'observation du fonctionnement de l'activité linguistique, il réfère donc au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue .Pour L.J.Calvet le contact des langues est une activité incontournable qui caractérise presque tous les états dans le monde.

La langue tout comme l'être humain est dynamique et pour survivre elle doit s'adapter aux changements de son temps, de son cadre social, sinon dans le cas contraire elle s'éteint, ceci est le point de vue même de Victor Hugo dans la préface de *Cromwell* :

*«Une langue ne se fixe pas, L'esprit humain est toujours en marche, ou, si l'on veut, en mouvement, et les langues avec lui»*

**(1827-71)**

Le contact de langues est soit un vecteur de coopération et d'échange, soit une source de conflits engendrés par des relations de domination ce qui est le cas dans plusieurs sociétés où les langues sont en conflit perpétuel car elles ne sont pas de simples systèmes grammaticales mais des vecteurs de valeurs sociales.

## 1.2 La diglossie

Un des concepts fondamentaux de la sociolinguistique, défini par différents auteurs avec diverses façons, elle a longtemps été confondue avec le bilinguisme. La diglossie terme dérivée du grec « *di* » qui veut dire deux et « *glotos* » la langue. En bon terme elle désigne un état de coexistence de deux variétés linguistiques sur un territoire donné dans une société donnée. Ces deux variétés occupent des statuts différents chacune. Cela génère parfois des conflits. La diglossie est introduite par Jean Psichari pour la première fois citée par J.P.Jardel :

*«Il introduit dans la signification du concept, à côté de faits purement linguistique, l'aspect idéologique et conflictuel qui s'attache au phénomène. Il montre clairement en effet que le problème de la diglossie (...) est lié à une situation de domination (...) d'une variété sur une autre, créée par la pression d'un groupe de locuteurs numériquement minoritaires mais politiquement et culturellement en position de force»*

**(1982-9)**

Traitée aussi par d'autres sociolinguistes et notamment par Ferguson dans son article «*Diglossia*»**1959** va considérer qu'il y a diglossie lorsque deux variétés de la même langue, elles sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires, en outre Christian Baylon la définit comme suit :

*«Répartition des usages dans chacune des langues selon les circonstances et des thèmes particuliers, s'accompagnant généralement de la prépondérance de l'usage d'une des deux langues et d'une différence de prestige»*

**(1996-147)**

Charles Ferguson quant à lui s'inspire de la situation linguistique grecque le Katharevousa variété savante imposée par les puristes comme seule langue écrite et le Démotiki, variété usuelle utilisée par la majorité des Grecs. il la conçoit alors comme une société reconnaissant deux langues ou plus pour ses communications socioculturelles et politiques.

En outre Fishman (**1959**) la désigne comme une société reconnaissant deux langues ou plus pour ses communications. D'après lui il peut y avoir quatre cas : diglossie et bilinguisme, bilinguisme sans diglossie, diglossie sans bilinguisme, ni diglossie ni bilinguisme. Ce qui fait que pour lui le bilinguisme et la diglossie peuvent coexister sur le même territoire et partager ainsi le même cadre social.

### 1.3 L'emprunt

Terme appelé aussi *transfert linguistique*, l'emprunt existe depuis que les langues existent et que les humains communiquent entre eux, il est issu du mécanisme linguistique, il consiste à adopter un mot d'une langue qui devient une partie intégrante d'une autre langue. L'emprunt se fait à la langue d'un peuple, qui à une époque donnée, sur un territoire donné a exercé une grande influence économique, politique et culturelle sur les autres peuples.

Plusieurs définitions ont été attribuées au mot emprunt en tant que phénomène, par Jean Dubois :

*«Il y a emprunt quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou les traits empruntés sont eux même appelés emprunts»*

(1973 -188)

Il existe de nos jours **6800** langues environs dans le monde et seule quelques une d'entre elles sont dominantes, soit parce qu'elles véhiculent un savoir ou un développement technologique, de haute performance comme c'est le cas de l'anglais, soit par le nombre de leurs locuteurs : le chinois (le mandarin), l'anglais, l'espagnol, l'arabe, le Hindi, le russe, le portugais, le bengali, l'allemand, le japonais et le français.

À travers le monde il y a peu de langues qui ont acquis un statut important, mais principalement c'est l'anglais et le français qui ont étendu leur pouvoir sur les cinq continents et tiennent un statut supranational sur les territoires et anciennes colonies françaises et anglaises et grâce à la globalisation ou ce que Jacques Derrida appelle "mondialisation".

L'emprunt est un lien indéfectible entre les peuples, la langue et l'histoire. Dans les cas classiques il s'agit de prendre un échantillon d'une langue pour l'incorporer dans le système d'une autre dont il devient partie intégrante. Mais dans notre cas, il s'agit d'un emprunt social, un individu qui emprunte une langue qui lui est étrangère et n'a pas de statut officiel dans sa communauté et en faire usage soit pour des raisons professionnelles ou pour des usages de la vie quotidienne. Il s'agit d'un emprunt pas linguistique mais plutôt un emprunt social. Cela s'explique par le fait que l'individu est le composant minimal d'une société et la langue est un des représentants de celle-ci. Selon Larousse dictionnaire en ligne l'emprunt prend le sens de

*«Contrat par lequel quelqu'un (préteur) livre une chose à quelqu'un d'autre (l'emprunteur), afin qu'il s'en serve, mais a la charge de la restituer, après un temps déterminé ».*

Consulté le (21 /06/2017).

Il s'agit de l'emprunt d'une langue par un individu à une société il ne s'agira plus d'un emprunt linguistique mais social donc parler une langue autre que la tienne est un emprunt social.

En somme, tous les emprunts sont l'œuvre d'un long processus d'un changement profond dans les structures sociales régis par la « culture de masse », dans un monde où la priorité est l'échange, le besoin d'évoluer d'interagir est devenu presque un réflexe et comme le disait Federico Fellini :

*«Une langue différente est une vision de la vie différente ».*

#### **1.4 L'insécurité/La sécurité linguistique :**

Avec les travaux de W.Labov et la publication de son œuvre intitulé *«the social stratification of English in New York city department stores»*. D'après des études qu'il a mené lui-même à New York durant les années soixante, le concept d'insécurité linguistique apparaît chez les locuteurs de la petite bourgeoisie en 1966.

L'insécurité linguistique est un concept clé de la sociolinguistique régie par le sentiment ou la prise de conscience du locuteur, qui parle une langue et qu'il y aurait une distance entre son parler et celle qu'il reconnaît comme étant légitime, ce fait est associé aux représentations linguistiques : ces images mentales incrustées dans sa pensée, de sa façon de parler, la remise en question de sa légitimité par rapport à une langue dite «pure» ou jugée comme référence. Ce point de vue est appuyé par Michel Francard dans un article intitulé insécurité linguistique :

*«La manifestation d'une quête de légitimité linguistique, vécue par un groupe social dominé, qui a une perception aiguisée tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale »*

In Moreau, (1997. 171-172)

D'après lui il s'agit d'une quête de reconnaissance par rapport aux autres. Donc l'insécurité est une attitude linguistique ou discursive qu'un locuteur adopte due à un sentiment d'écart développé par rapport à une norme linguistique de référence. Une attitude que nous retrouvons souvent en situation de diglossie lorsqu'il y a cas de système de variétés, tout comme nous le rencontrons en situation bilingue et selon Marie -Louise Moreau il y aurait deux types d'insécurité : «dite» et «agie».

Quand nous parlons d'insécurité linguistique cela sous-entend également qu'il y aurait une sécurité linguistique, la première est adoptée par la classe dominée alors que la seconde concerne la classe dominante elle-même.

Selon Pierre Bourdieu la classe dominée ne possède ni capital économique ni capital linguistique qui lui procure un certain pouvoir de l'aménagement de la langue concernée.

La sécurité linguistique est née du mythe du locuteur natif, de sa maîtrise parfaite de la langue. Cette dernière incarne la référence pour des raisons sociales. . Louis Jean Calvet la désigne :

*«On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. »*

**(2002- 5)**

Selon L.J Calvet l'état de sécurité caractérise les locuteurs qui estiment que leurs pratiques linguistiques coïncident avec celles de la langue de prestige ou normée.

Pour des raisons sociales ce que W.Labov désigne comme stratification, celle-ci classe les idiolectes selon la hiérarchie sociale de haut en bas, cela fait référence à la théorie du High and low de Charles Ferguson.

Tout cela entre en cadre des études approfondies menées à ce sujet, ces deux concepts renvoient également à d'autres éléments : identité linguistique, représentations, comportement linguistique, ces derniers expliquent la présence ou pas de l'une comme l'autre.

La sécurité et l'insécurité linguistique, deux revers d'une même médaille qui est l'identité linguistique, elles ont été initiées par le sociolinguiste W.Labov ensuite d'autres chercheurs se sont penchés sur le sujet : M.Francard, P. Bourdieu, Gueunier.

Dans le cas du français la langue mythique de référence est souvent assimilée au français de Paris en France et les autres variétés du français à travers le monde notamment au Québec, en Afrique, en outre-mer (la réunion, la Martinique, cote d'azur...) ne sont que des périphériques de la langue de prestige.

Tout comme Marie –Louise Moreau a distingué entre l'insécurité linguistique «dite» et «agie» (1996), dans le même cas Louis- Jean Calvet a pu distinguer une relation entre la sécurité statutaire et la sécurité linguistique, ce modèle tient quatre cas qu'il met à jour :

-Insécurité formelle et statutaire : les locuteurs pensent mal parler et considèrent ce qu'ils parlent un patois. Par contre coexistent deux formes légitimes : l'une liée à la langue de référence du locuteur et l'autre liée à la langue dominante et souvent les deux sont représentées en une seule.

- Sécurité formelle et insécurité statutaire : les locuteurs pensent bien parler une forme statutairement non légitime.

- Insécurité formelle et sécurité statutaire : les locuteurs d'une langue légitime considèrent qu'ils en parlent une forme non légitime.

-Sécurité statutaire et formelle : les locuteurs sont convaincus de bien parler une langue dont le statut est incontesté.

Quand nous analysons le discours de François Busnel dans cette émission nous trouvons dans son contenu duquel nous relevons le fait que le statut du locuteur correspond au quatrième cas relevé par Calvet :

-la sécurité statutaire : le statut de la langue est nationale et la forme est légitime et sans conteste et sur les deux plans, elle représente la référence.

### **1.5 L'hypercorrection**

L'hypercorrection est un phénomène sociolinguistique, qui se manifeste Dans chaque discours où le locuteur est en présence d'une variété de langue de prestige.

L'hypercorrection apparaît dès que le locuteur se met en tête qu'il y a une norme linguistique élitique au-dessus de son parler (la langue de référence), il veut produire les formes les plus correctes possibles jusqu'à en faire trop, il tombe alors dans l'hypercorrection.

Elle est la conséquence directe du sentiment d'insécurité linguistique, une stratégie palliative. Dans l'acception française du terme, il s'agit de l'emploi trop poussé d'une règle mal comprise, le locuteur veut utiliser les formes les plus correctes possibles.

Selon Pierre Bourdieu celle-ci est :

*«L'hypercorrection petite bourgeoise qui trouve ses modèles et ses instruments de correction auprès des arbitres les plus consacrés de l'usage légitime, académiciens, grammairiens, professeurs, se définit dans la relation subjective et objective à la "vulgarité" populaire et à la "distinction" bourgeoise »*

**(1982-55)**

En effet, l'hypercorrection est une stratégie sociale d'une personne à la recherche d'une certaine légitimité voire d'appartenance à la norme. C'est un phénomène qui apparaît au niveau individuel, il n'y a pas d'hypercorrection collective ou sociale elle se manifeste dans la parole, qui représente le discours.

Les caractéristiques d'un discours qui peuvent relever de l'hypercorrection sont : la répétition, le nombre de mots : comme bon, alors, quoi, donc, des reformulations successives, des hésitations qui ressemblent à celles d'une personne peu assurée.

En outre Calvet rajoute :

*« Croire qu'il y a une façon prestigieuse de parler sa langue implique, si l'on ne*

*Pense pas posséder cette façon de parler, qu'on tente de l'acquérir»*

**(2002-55)**

À travers cette citation une sorte de prestige linguistique se manifeste. Nous concluons alors qu'il y a rapport de majorité et minorité entre deux classes sociales. La classe minoritaire est en constante recherche de légitimité linguistique.

Tous ces paramètres entrent dans le cadre d'un enjeu de pouvoir, d'intérêts qui régissent toute forme de discours dans le contexte social.

## **1.6 La norme :**

La norme dans le sens le plus courant correspond à la règle, dans le dictionnaire de français Larousse elle est synonyme de :

*«Règle, principe, critère auquel on se réfère»*

**(2007)**

Une directive qui régit un domaine quelconque. En linguistique la norme représente le modèle de référence.

Chantal Bouchard sociolinguiste canadienne a étudié la légitimité du français québécois par rapport au métropolitain dans son ouvrage *«méchante langue»* (Montréal 2011) sur la légitimité linguistique du français parlé au Québec nous transposons la même comparaison entre le français parlé en Afrique du nord et le français métropolitain.

La langue légitime est reliée à la langue de référence, à ce sujet plusieurs recherches ont été menées sur les variétés du français, chaque variété tend à correspondre à cette norme qui est d'ordre social alors que la légitimité s'inscrit dans un contexte politique, c'est une reconnaissance sociale d'un outil linguistique.

## **1.7 Le statut du français en France/en Algérie**

Le français est la langue nationale de la France, langue de l'institution publique, du peuple et du gouvernement, elle détient le statut de langue nationale, le symbole de l'union républicaine.

Le français hexagonal a un statut reconnu donc un poids, c'est la variété la mieux décrite dans les ouvrages, à ne pas confondre avec le français standard utilisé dans les dictionnaires.

Cette variété est la langue de référence souvent associée au français de Paris, il marque sa dominance sur les autres variations du français présentes dans les autres continents : Amérique du nord (Canada), Amérique du sud (départements d'outre-mer), Afrique (anciennes colonies françaises), Asie (Viêtnam). Toutes ces régions-là se réfèrent à la variété reconnue qui est celle de l'hexagone.

Le français est une langue répandue en Algérie, elle est l'héritage de la domination française durant plus d'un siècle c'est dans ce sens-là que Kateb Yacine écrivain algérien désigne le français comme «*butin de guerre*».

En dépit de l'arabisation, cette langue continue d'exister en Algérie, dans les instituts étatiques, à l'université la médecine, l'architecture, les sciences commerciales sont enseignées en français.

Le français est aussi présent dans la presse, à la télévision, sur les papiers administratifs, mais la politique de l'arabisation a relégué la langue de Molière au rang de langue étrangère néanmoins elle demeure à l'école, parlée par l'étudiant, l'homme d'affaire, le diplomate ou bien l'enseignant.

Le français est présent dans la société algérienne plus précisément dans le milieu intellectuel. C'est une langue d'ouverture à la modernité pour certains, une occasion de faire éclater les frontières.

Le français est omniprésent en Algérie dans les multiples usages, dans les medias, dans l'administration jusqu'à même au sein de l'environnement familial dans lequel il s'est peu à peu intégré. Le français en Algérie est une langue étrangère qui occupe une fonction administrative minoritaire.

## **1.8 La légitimité /L'illégitimité linguistique**

Pour qu'une personne parle un français correct, elle doit mesurer sa compétence sur une échelle et tout en haut de l'échelle, il y a ce que nous nommons français de référence ou français hexagonal, cette langue pratiquée à travers le territoire français est trop souvent associée au français de Paris.

La légitimité, fait partie de la politique linguistique source de débat en France. Cette légitimité est selon Max Weber est en rapport à la domination (herrschaft) du français métropolitain sur les autres variétés nationales et périphériques francophones (le français canadien, le français parlé en Afrique, le français d'outre-mer)

Pour notre cas nous allons le comparer au français parlé en Afrique du nord (Algérie) donc pour des raisons historiques le français de France représente la référence qui domine les autres variétés.

En outre le concept de légitimité culturelle nous le trouvons aussi chez Pierre Bourdieu, c'est une propriété de la classe supérieure qui détient un capital économique, une production scientifique, culturelle et surtout littéraire puisque la langue est exprimée par la littérature : en économie la France est une puissance mondiale, en sciences également le français se trouve en deuxième position après l'anglais en développement scientifique, sur le plan culturel et littéraire le français est une langue des plus riches, c'est la langue des écrivains (Victor Hugo, Molière , Zola) et des philosophes (voltaire , Rousseau) ...etc.

Ces éléments procurent à la langue un certain pouvoir, une autorité dans le discours dans laquelle celle-ci est mise en scène, cette autorité donne de la légitimité au discours des locuteurs.

Une langue est illégitime lorsqu'elle n'a pas de statut sur un territoire, du même ordre le discours dans laquelle celle-ci se manifeste est considéré comme illégitime car il ne correspond pas à la norme donc il s'agit d'un discours « *étranger* » prononcé dans une langue empruntée. Les idées que véhicule ce discours sont aussi étrangères que la langue dans laquelle il est prononcé.

## 1.9 Analyse du discours

Le Discours est un ensemble d'énoncés adressés à un auditoire, il se situe à mi-chemin entre les sciences du langage et les sciences sociales. Ce terme Roulet, Filliettaz et Grobet l le définissent :

*«Le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles ».*

**(2002-12)**

Cette définition de Catherine Kerbrat -Orrecchioni met l'accent sur les conditions de production du discours, selon Orrecchioni les paramètres extralinguistiques sont aussi importants que les paramètres linguistiques. Contrairement à cela, la conception classique Saussurienne ne prend en considération que les éléments linguistiques.

Le discours, terme utilisé pour la première fois durant les années cinquante, par le linguiste américain Zellig Harris dans un écrit intitulé *discourses analyses* en **1952** dans la revue américaine *«language»* ou linguistique textuelle, il a été traduit en français en **1969**, où il tente l'une des premières approches en analyse du discours dans une perspective sociolinguistique. Cette même perspective donnera suite à une avalanche de travaux à ce sujet.

En effet, plusieurs théoriciens définissent le discours par diverses façons. Benveniste dans sa définition le désigne comme :

*« Toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière ».*

**(1966-242)**

Il met l'accent sur l'opération d'énonciation, ce qui présuppose bien évidemment des actes via un paramètre discursif situationnel qui inclue le lieu, le temps et la nature de leur relation. L'analyse du discours se penche sur ce que l'on fait en parlant-au-delà de ce qu'on dit. D. Maingueneau s'est intéressée beaucoup plus à l'articulation du texte, du lieu social dans lequel il est produit, ce qui vient confirmer les travaux de ses prédécesseurs.

L'analyse du discours, discipline encore fortement liée à la sociologie et à la

Linguistique, elle fait ainsi du discours un objet d'étude central de la sociolinguistique. Ce même objet s'articule autour du « *contexte* ».

Le contexte concept introduit par Catherine Kerbrat-Orrecchioni pour désigner tout ce qui englobe le discours dans une situation d'énonciation donnée. Le contexte à lui seul ne représente pas uniquement ce que nous comprenons à travers les mots. Parfois il est accompagné d'un sens sous couverture que nous nommons l'implicite contrairement à l'explicite.

L'analyse de discours, science encore en émergence a encore du chemin à faire afin de se démarquer comme une discipline à part, en plus son caractère pluridisciplinaire lui donne encore davantage de matière d'étude pour exploiter ses dimensions tout autant que ses concepts. Les champs de recherche de l'analyse du discours sont à la base très élargis.

### **1.10 Le discours médiatique**

Les médias dans notre société d'aujourd'hui sont un élément important dans l'actualité, avec toute l'effervescence qu'ils provoquent et le statut qu'ils tiennent aujourd'hui, les médias ont un discours d'une importance capitale. Ce dernier est devenu un objet d'études, qui a suscité l'intérêt de nombreux linguistes et chercheurs.

Au carrefour entre les sciences du langage et de la communication, sa définition varie considérablement, Marcel Burger définit le discours médiatique comme :

*" Une approche des discours qui porte l'attention sur le fonctionnement et le rôle des marques linguistiques et l'interprétation des discours et plus généralement des pratiques sociales des médias "*

**(2008)**

Le discours médiatique en tant que produit ou entité sociale évolue de la même sorte que les besoins sociaux. Le discours des médias touche à peu près toutes les catégories sociales, il est impératif que ses niveaux de communication soient classés. Éric Maigret dans son ouvrage sociologie de la communication et des médias suppose qu'il y a trois niveaux de discours : interindividuel, organisationnel (groupe) et médiatique donc «à distance».

La notion de discours médiatique a à peine émergé qu'elle a été un centre d'intérêt en linguistique et autres domaines ce qui rend encore plus difficile sa classification.

Pour conclure, interpréter un discours qu'il soit médiatisé ou pas, induit la connaissance de la structure sociale dans laquelle il est produit.

## 1.11 La littérature

Terme dérivé du latin *litteratura* signifiant lettre, définie durant l'antiquité comme : l'étude des textes érudits anciens, ensuite elle prend son sens actuel qui est l'ensemble des œuvres écrites et orales qui comportent une dimension esthétique.

Plusieurs théories ont été mises à jour pour sa définition, selon Jean Honoré Fragonard dans des propos qu'il tient en parlant de son tableau *La liseuse* (1770). Il la décrit comme :

*« Diversité formelle sans limites autant que ses sujets sans cesse révérifiés qui disent l'humaine condition, la littérature est d'abord la rencontre entre celui qui par ses mots, dit lui-même et son monde et celui reçoit et partage ce dévoilement ».*

Nous la trouvons aussi chez Marguerite Duras :

*« Elle est un art de tracer des lettres à l'origine, ensemble de savoirs, livresques et cultures du lettré ».*

La littérature lieu de rencontre d'idées, de modes de pensées distinctes ce qui fera jaillir différents mouvements littéraires. De la renaissance à l'époque moderne la littérature comptera : le classicisme (XVI<sup>ème</sup>), le baroque (XVII<sup>ème</sup>), le romantisme (XIX<sup>ème</sup>) avec Victor Hugo, le symbolisme (Baudelaire), le naturalisme (Zola) et pour finir le nouveau roman au XX<sup>ème</sup> siècle.

Tout en parallèle la littérature connaîtra un bouleversement aussi bien dans les courants que dans les genres d'où nous comptons : la fable (La Fontaine), la nouvelle, le roman, le récit, le conte, rajoutons à cela la poésie et le théâtre genres apparus bien avant.

La littérature française est riche autant sur le plan de la créativité que sur le plan de sa thématique, elle rassemble de grands écrivains et philosophes au titre de Rousseau, Victor Hugo, Voltaire...Etc. Des écrivains classiques célèbres à travers le monde. En outre d'autres productions littéraires voient le jour en langue française mais ne font pas partie de la littérature dite française nous parlons alors de littérature francophone.

En effet plusieurs productions ont lieu dans les espaces francophones, il s'agit pour la plupart d'anciennes colonies françaises (des pays africains, du Canada, des régions d'outre-mer) cette littérature prends comme référence le français de France et plus exactement de Paris.

La littérature Française fait partie de la littérature francophone, cependant la réalité est tout autre : la production littéraire francophone est en rapport inégal avec la littérature française, elle est l'héritage de la domination coloniale ou ce que Mathy Jean-Philippe appelle *« l'intériorisation de l'infériorisation »* dans directions d'une discipline,

Un entretien paru dans Equinoxes (2003). La reconnaissance de tout œuvre littéraire francophone passe par la capitale française.

En somme la littérature francophone est perçue comme un périphérique, les auteurs issus de son espace doivent subir l'hégémonie de Paris qui abrite de nombreuses maisons d'éditions connues à l'échelle mondiale.

## 1.12 L'Interculturalité

La technologie, la mondialisation et encore d'autres causes ont permis au monde d'aujourd'hui de briser la glace. Les frontières qui séparent les pays qu'elles soient géographiques ou politiques ou même culturelles sont tombées. Ceci entraîne un bouleversement dans la société contemporaine.

Cette extraversion a permis d'aller à la rencontre d'éléments nouveaux, d'idées nouvelles, de personnes nouvelles, donc un échange a lieu et une influence mutuelle se manifeste sur tous les plans et particulièrement social et linguistique. Cette interaction donne naissance à l'interculturalité sous forme d'inter-échange.

L'interculturalité, notion encore floue, provenant des expériences pédagogiques menées en France durant les années 1980. Elle facilite la socialisation des enfants des communautés d'immigrés. Ces expériences visent à établir une reconnaissance, un dialogue, un enrichissement réciproque des cultures. Il s'agit de dépasser les stéréotypes à la vision des autres, d'échange entre plusieurs communautés tributaires d'un cadre politique. Le concept est explicité dans les propos de Laplantine et Nouss dans Les étatiques sont à moi :

*« Je traduis autant l'autre en moi que je me traduis en l'autre, trouvant par ce contact, cette exposition, cette « épreuve à l'étranger », des ressources langagières, des modes de pensées et d'expériences qu'y étaient latentes et que je réactive. J'accueille l'étranger qui se réfugie dans ma langue mais aussi je me réfugie dans la sienne »*

(2001-563)

Nous nous connaissons mieux à travers l'autre, par le contact avec sa langue, sa culture nous permet de nous connaître davantage, élargir au mieux notre vision du monde qui nous entoure. Ce qui fera de l'autre une source de connaissance en soi. Elle est en même temps la mise en relation et la prise en considération des interactions entre les groupes, les individus et les identités elles même. Claude Claret la conçoit de la même manière :

*«L'ensemble des processus psychiques et intrapsychiques, relationnels, groupaux, institutionnels engendrés par ces mises en relation, ainsi que les changements et transformations réciproques qui en résultent»*

(1993-70)

Ce contact se fait comme une sorte de choc humain car tout individu en sa nature est un être pluriculturel. Ce contact existe en particulier dans le cadre communautaire dans

Une société donnée qui fait que l'individu ait un regard extérieur et différent sur lui-même, elle développe chez lui des capacités empathiques, qui élargissent ces perspectives.

L'interculturalité, terme que nous associons à une forme d'interprétation de la culture de l'autre. Une question fondamentale de l'interaction dans les relations humaines qui demeure freinée par certains facteurs sociaux qui tendent à réduire son expansion à savoir ethnocentrisme, stéréotypes ...etc. D'après François Mariet :

*«L'interculturalité n'est pas donnée par les médias, elle doit se construire dans leur consommation. Les médias sont l'occasion d'expérience interculturelle, ils ne sont pas interculturels a priori»*

(1999 .193-207)

### 1.13 L'idéologie

La nature du fonctionnement de l'esprit humain est de générer les idées ; ces choses abstraites qui se manifestent dans la société par la pensée sociale collective sous formes de représentations. Celles-ci se répandent et se construisent une force par leur expansion, elles se transforment alors en une sorte de croyance voire même une idéologie, un phénomène qui est généralement associé aux groupes sociaux, aux rapports de domination et d'intérêt entre les castes et les communautés, cela représente un des aspects de leur identité sociale.

Que sa conception soit négative ou positive, c'est un symbole d'unité communautaire fort complexe. Elle est fortement enracinée dans la mémoire sociale collective et cognitive des individus.

L'idéologie, un terme très utilisé en sciences sociales, en politique et par les médias, apparu il y a de cela deux cent ans chez le philosophe français Destutt de Tracy pour nommer une nouvelle discipline dont l'objet d'étude est les idées. Cette notion est également utilisée dans un sens plus neutre mais pas pour longtemps, elle n'a pas tardé à prendre une connotation négative et a souvent été utilisée en opposition à la notion de connaissance

*«Objective».*

Dans sa nature, ce concept ne renvoie pas seulement à l'identité sociale des groupes sociaux mais aussi aux rapports de force entre une majorité et une minorité.

Elle a été interprétée par diverses approches sociolinguistiques, puisque celle-ci se manifeste à travers la parole ou le discours, de l'encre a coulé à son sujet Louis Althusser pense que l'idéologie fonctionne grâce aux appareils étatiques. Au même titre que lui Charaudeau et Maingueneau appuient fortement cette avis qui dit que l'idéologie déterminent le comportement des individus, en revanche Pierre Bourdieu préfère parler de violence symbolique où s'exerce le pouvoir discursif et selon quelles conditions ?

L'idéologie est ancrée dans le discours en lui donnant une dimension de sens dans la plupart des cas négative, en tant que pouvoir de domination ou bien un élément

D'identité sociale, comme la langue elle est d'ordre social, l'idéologie n'est ni individuelle ni personnelle selon Gunther Anders dans L'adolescence de l'homme :

*« On ne mesure pas la puissance d'une idéologie aux seules réponses qu'elle est capable de donner, mais aussi aux questions qu'elle parvient à étouffer »*

**(2002)**

Contrairement aux époques anciennes où nous conquérons un peuple par une armée de soldats munis de fusils, de chars d'assaut. Aujourd'hui nous conquérons une nation par l'intermédiaire du savoir, du génie technologique ou par le moyen d'une simple idéologie c'est ce qu'explique un ancien cadre dans l'éducation nationale algérienne :

*« Il est plus facile d'écraser des armées que de venir à bout d'une idéologie »*

**(1955)**

Enfin bref, les idéologies sont des croyances acquises par l'individu et reproduites, qui se reflètent au niveau d'un groupe à travers ses pratiques sociales en particulier ses discours qui eux le représentent.

## **2. Définition des médias**

Selon le dictionnaire Larousse (2007) média (pluriel médias) est un nom masculin, désigne un support de diffusion de l'information, tel que la radio, la télévision, la presse. Le terme « *media* » dérivé du latin qui veut dire « *moyen* » est apparu durant les années 1920, destinés à un récepteur.

Qu'ils soient imprimés ou diffusés, les médias tiennent un rôle éminent dans la société de nos jours.

### **2.1 La typologie des médias**

Il existe quatre groupes de médias distincts par le support utilisé dans la transmission :

- Les informations écrites et imprimées sur papier sont la presse écrite (livres, affiches, magazines, journaux) leur public forme les lecteurs.
- Les informations transmises par des ondes radio sont les médias audio et leur public sont les auditeurs.

- Les informations diffusées en image et son sont les médias audiovisuels et leur public sont les téléspectateurs.
- Les informations publiées sur le web forment la presse en ligne et son public sont les internautes.

Chacun de ces moyens utilise un langage qui lui est propre, chacun d'eux produit un effet spécifique sur son public. Mais c'est durant les années **1960-1970** que les médias ont connu un vrai tournant avec l'apparition de la culture de consommation.

Ce sont principalement les journalistes qui jouent le rôle d'acteurs principaux dans l'univers médiatique, leur mission consiste à collecter, vérifier et commenter les informations

Depuis l'arrivée des nouvelles technologies les médias se sont révolutionnés, ils sont devenus plus interactifs avec le public qui a maintenant la possibilité, de commenter l'information qui peut être soit une opinion, soit une nouvelle.

### **3. La définition de la chaîne**

Le mot lui-même désigne une succession de plusieurs éléments. Nous parlons de programmes télévisés (reportages, journaux, documentaires, publicité, sondages, émissions, séries ...etc.). Wikipédia propose la définition suivante :

*« Organisme (public ou privé) qui diffuse des programmes télévisés. À l'origine, l'expression « chaîne » fait référence à l'ensemble des émetteurs qui permettaient de transmettre simultanément le même programme. Aujourd'hui, une chaîne de télévision a pour activité essentielle la production et la diffusion de programmes télévisés »*

Consulté le **(22/06/2017)**.

Une chaîne de télévision se maintient par l'intermédiaire de trois services principaux : l'éditeur qui se charge du contenu des programmes, le diffuseur par voie hertzienne, satellite ou par câble et enfin l'opérateur réseau qui se charge de l'aspect technique de la transmission.

#### **3.1 Typologie des chaînes**

Il existe différents types de chaînes dont :

- La généraliste elle diffuse un programme varié : émissions, dessins animés, journal, reportages, documentaires, séries, flashs publicitaires...Etc. ex : Télé-Québec, France 2, La une.
- La chaîne locale : diffusée sur un territoire restreint et une programmation adaptée à son public.
- La chaîne à péage dont l'accès passe par un abonnement comme Fransat.
- La chaîne thématique : dédiée à un thème (cinéma, histoire, jeunesse, musique) comme National Geographic Wild, M6 Music ...etc.
- Les chaînes internationales d'informations ex : France **24**, BFMTV qui couvrent l'actualité événementielle à travers le monde (rencontres diplomatiques, conférences, catastrophes naturelles, crises économiques).
- Les chaînes sportives : entièrement consacrées aux sports, aux diffusions en direct ex : Being sport 1.

Sur le plan de propriété il y a les chaînes privées et les chaînes publiques. Les premières sont beaucoup plus tournées vers le profit, les bénéfiques et proposent donc des programmes plus attractifs (ex : télé-réalité), tandis que les secondes sont beaucoup plus tournées vers la diversité des programmes, vers l'intérêt général et culturel du public.

Dans l'ensemble toutes les chaînes telles qu'elles soient, visent à satisfaire le public afin de hausser leurs taux d'audience, donc les programmes proposés sont faits pour subvenir à une demande croissante de consommation de la part des téléspectateurs.

#### **4. La définition de l'émission**

Selon Larousse l'émission est un nom féminin, l'action du verbe émettre, il s'agit d'un programme de radio ou de télévision, ce qui est transmis par les ondes, en direct. Une émission est un programme de jeux, de débats qui traitent de politique, de science et de culture.

L'émission à la télévision ou à la radio commence et se termine par un générique c'est une procédure pour annoncer le début et la fin de celle-ci.

## **Conclusion**

L'ensemble de ces concepts constituent notre base de recherche et d'analyse sur lesquels nous cheminerons notre investigation. Leur rôle est de cerner la perspective de notre thème de mémoire dans son ensemble.

**Volet pratique**

**Analyse des**

**Deux**

**Emissions**

# **Chapitre II**

## **Analyse de l'émission**

### **La Grande Librairie**

Introduction :

Après avoir entamé la partie théorique, nous passons à la pratique où nous allons soumettre à l'analyse les deux émissions littéraires diffusées toutes les deux à la télévision, l'émission française *La Grande Librairie* de François Busnel et l'émission algérienne *Expression Livre* de Youcef Saïah.

Dans ce deuxième chapitre nous analysons des documents audiovisuels, pour la deuxième partie nous analysons un épisode d'Expression livre mais pour la première partie il s'agit de l'un des épisodes de l'émission *La Grande Librairie*, il est diffusé le **18 septembre 2008** sur France **5**, les hôtes de cet épisode sont des écrivains francophones et de renommée mondiale nous dénombrons :

- Catherine Cusset auteure de romans en français et en anglais, ces écrits balancent entre la culture française et américaine.

- Mathias Énard écrivain français contemporain spécialiste en littérature orientale et de la poésie arabe et persane.

- Olivier Poivre D'Arvor Philosophe, diplomate et ambassadeur de France écrivain en collaboration avec son frère aîné, le journaliste Patrick Poivre D'Arvor.

- Yasmina Khadra ou bien Mohamed Moulessehoul écrivain algérien auteur de plusieurs romans engagés.

L'une de ses œuvres pour laquelle il est reçu dans *La Grande Librairie* est le roman politico-historique *Ce que le jour doit à la nuit*.

Nous nous intéressons au discours du présentateur de l'émission François Busnel, du point de vue sociolinguistique et discursif en particulier.

Dans le contexte de sociolinguistique quand nous parlons de discours nous supposons une entité complexe ayant un aspect linguistique et un aspect sociologique, ce dernier est déterminé par le contexte. Le discours est souvent un élément révélateur de l'identité de son locuteur. Le style du langage, les mots employés et le contenu du discours reflètent effectivement sa classe, son appartenance sociale.

## **1. Présentation de France 5**

Elle est l'une des chaînes du groupes France télévision, elle est généraliste de service public .France5 propose des programmes composés principalement de magazines et documentaires, son intérêt porte sur l'éducation, le partage des savoirs .En terme d'audience elle occupe la sixième place en France, selon Wikipédia le parcours identifiant cette chaîne est le suivant :

Présentation de la chaîne.	France5
Propriétaire	Télévision du savoir et de l'emploi ( <b>1994-1997</b> ), GIE la cinquième /la sept Arte ( <b>1997-2000</b> ), France télévision depuis <b>2000</b>
Pays	France
Langue	Français
Statut	Généraliste nationale publique
Siege social	<b>10</b> , rue Horace Vernet <b>92785</b> Issy-les-Moulineaux
Ancien nom	La cinquième ( <b>1994 -2002</b> )
Format d'image	<b>16 /9 ,576i(SD)</b> et <b>1080i(HD)</b>
Chaînes sœurs	Réseau outre-mer 1er, France <b>2</b> , France3, France <b>4</b> , France Ô, France info
Site web	France.tv/France-5
Aire de diffusion	France, Monaco, Belgique, Luxembourg, suisse, Afrique du nord
Diffusion par	TNT, satellite, câble, IPTV et Web
Date de création	La cinquième <b>13 décembre 1994</b> renommée en France <b>5</b> le <b>7 janvier 2002</b>

## 2. Présentation de *La Grande Librairie*

La grande librairie est une émission française diffusée sur France **5** chaque semaine, une émission littéraire qui reçoit des écrivains de tout âge, nationalité, issus de différentes cultures. Durant quatre-vingt-dix minutes le journaliste rencontre les

Intellectuels, leurs œuvres, débat avec leurs idées qu'il analyse dans le contexte de leur écriture.

La Grande librairie est l'émission héritière du bateau livre anciennement diffusée sur la même chaîne animé par Frédéric Ferney.

Nom	La grande librairie
Genre	Emission littéraire
Date de première diffusion	4 septembre 2008
Périodicité	Hebdomadaire
Réalisation	Jean-Pierre Devillers
Pays	France
Langue	Français
Statut	En cours
Durée	90 minutes
Production	François Busnel
Société de production	Rosebud Productions France télévisions
Diffusée sur	France 5
Public visé	La classe littéraire
Site web	France.tv/France-5/la-Grande-Librairie
Nombre de saisons	

09

### 3. Présentation de l'animateur :

Né le 8 mai 1969 à Argenteuil en val d'Oise, François Busnel est un journaliste français, critique littéraire, producteur et animateur, il a travaillé à la radio et la télévision : producteur de la quotidienne Le Grand Entretien sur France Inter.

Entre 2010 et 2013, directeur de la rédaction du magazine Lire (2004-2015) et éditorialiste à L'express.

Le 4 septembre 2008 ce spécialiste et passionné de littérature devient l'animateur de l'émission La Grande Librairie sur France 5 qui succède à celle du Bateau Livre de Frédéric Ferney. En janvier 2012 il a été nommé chevalier de l'ordre des arts et des lettres.

Un long parcours en journalisme après des études parallèles en histoires et en philosophie .il a sillonné le continent africain et le moyen orient en tant que journaliste reporter.

### 4. Analyse de son discours

Le discours de l'animateur de cette émission nous intéresse d'un point de vue sociolinguistique, il nous intéresse dans le sens où cette image de clarté discursive des médias se manifeste à travers sa prise de parole tout au long de la durée de l'émission.

Dans notre cas le locuteur français est représenté par François Busnel, un journaliste français dont le discours est celui d'un locuteur qui connaît sa langue il est :

- français de culture, de nationalité.
- sa langue maternelle est le français uniquement.

Des données confirmées que nous avons tiré de sa propre biographie.

L'appartenance linguistique et culturelle de François Busnel et Yousef Saïah étant déterminées : le premier animateur de La grande Librairie est un français tandis que le second l'animateur d'Expression livre est un francisant, ce point de vue est culturaliste (selon Wikipédia Le culturalisme est un courant de l'anthropologie et des sciences sociales né aux États- Il tente une description de la société sous les points de vue conjugués de l'anthropologie et de la psychanalyse), il s'agit d'une doctrine qui souligne l'influence prépondérante de la culture sur la personnalité du locuteur (d'après une définition sociologique tirée de wikitionnaire) c'est cette opinion, selon laquelle le niveau de maîtrise d'une langue ne se mesure pas aux performances linguistiques manifestées à travers la parole mais au degré d'exposition à la culture de celle-ci (pour notre cas c'est le français).

Une langue est une structure grammaticale porteuse de sens, elle est une ambassadrice d'un certain bagage socioculturel qui détermine la place et l'importance de celle-ci dans le monde en plus des facteurs politico-économiques.

C'est cette idée que dénonce Dell Hymes selon lui, à ce sujet il est question de compétence linguistique et non de culturalisme (auparavant défini). Donc pour lui la compétence linguistique prime sur tout autre élément.

Ne pas faire partie de la communauté linguistique signifie que nous sommes étrangers à sa culture, à ses traditions mais surtout à sa langue qui est le miroir des représentations sociales que nous avons de nous-même et que nous avons des autres.

La langue dans laquelle le discours de Busnel est prononcé, détient une légitimité culturelle et linguistique car c'est une langue nationale et officielle. Nous relevons cela dans la simplicité de son langage, son aisance dans la parole que nous remarquons :

- La fluidité du langage (absence de recherche dans le lexique, mots, des propos courts) une langue destinée à une classe littéraire mais facile à comprendre pour le vaste public.
- Absence de marques d'hésitation tout au long de la durée de l'émission comme marque d'insécurité.
- Absence de reformulations, phrase simples non complexes.

Tous ces signes ne trompent pas, notre présentateur est en situation de sécurité linguistique cela découle du statut légitime du français en France.

Le français dit de France représenté par le discours du journaliste de la Grande Librairie détient un statut régulier sur le plan juridique, social, politique en comparaison avec le discours d'un francisant représenté par le journaliste d'Expression Livre.

Sur le plan sociolinguistique cette variété correspond à la norme car c'est elle qui domine. Chez le sociologue allemand Max Weber la domination est toujours légitime, ici nous parlons de reconnaissance sociale.

En effet la langue légitime est reliée instantanément à la norme et la norme ne se lie pas seulement au respect des règles grammaticales mais aussi au poids politique, économique et culturelle du pays auquel la variété fait partie. Ce n'est pas la langue elle-même qui est légitime mais l'usage que nous faisons de cette dernière qui la rend ainsi c'est l'usage son usage sur la scène sociale : le discours.

À travers l'écoute du fichier audiovisuel nous avons constaté que le discours de Busnel correspond à la norme pour les raisons suivantes :

- Aucune trace d'hésitation ou de reformulation
- Absence de formes d'hypercorrection (signes d'insécurité)
- Il appartient au groupe qui détient lui-même la norme

Alors dans la conscience du présentateur il n'y a pas de distance entre son discours et celui de la norme. C'est elle qui fait jaillir le sentiment d'insécurité linguistique chez les francophones ; cette idée sera traitée dans l'analyse que nous ferons dans le chapitre III.

L'aspect conflictuel de deux variétés d'une même langue s'inscrit dans un même cadre communautaire, mais pour notre analyse elle ne s'inscrit pas au sein d'une même communauté donc ici le lien entre les deux est purement linguistique car les deux présentateurs ne font pas partie du même cadre culturel ni social. Le rapport qui lie les deux variétés en présence est celui de la domination : le français hexagonal domine les autres variations géographiquement situées en dehors de la France, leurs locuteurs sont souvent en situation d'insécurité linguistique et parfois même en crise identitaire comme c'est le cas des canadiens et plus précisément des québécois, les français d'outre-mer, malgré qu'en nombre les francophones sont largement dominants mais sur le plan politique et culturel l'hexagone prend le dessus.

François Busnel qui débat avec un écrivain francisant qui est Yasmina Khadra sur le plateau de son mission littéraire fait surgir ce rapport de domination.

La présence d'une langue sur une autre, qui dans la plupart des situations concernées ne manque pas d'être conflictuelle. Effectivement dans ce cas il s'agit d'un conflit entre les deux locuteurs où souvent même leurs identités entrent en jeu, car il ne s'agit pas seulement d'un conflit linguistique mais social et culturel. Cet aspect conflictuel nous l'identifions clairement dans la notion de diglossie, moyen d'expression d'un conflit linguistique social et symbole d'inégalité entre deux variétés d'une même langue.

Ferguson qui écrit dans un article qu'il y a diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires. Si nous appliquons cette idée même à notre analyse le

statut de la variété haute «High» correspond au discours de François Busnel dans tout son ensemble. Son discours fait partie de la variété Haute car elle porte un certain prestige :

- Littéraire (Molière, Rousseau, Hugo...etc.)
- Politique (symbole de la République)
- Historique (l'histoire de la France et l'extension de son pouvoir sur ces anciennes colonies même après leur indépendance).

Cette domination reste encore présente dans les différents domaines, même à travers leur discours, les Français manifestent cet aspect de dominance que ce soit de façon implicite ou explicite.

En somme le discours de François Busnel représente l'image de la norme, pourquoi ?, non pas seulement pour sa compétence linguistique mais aussi pour :

- la légitimité sur le plan linguistique et légale
- sécurité linguistique
- variété de référence

L'idée est que la langue n'est pas le vecteur d'une culture donnée, d'un ensemble d'idées données mais c'est sa mise en œuvre qui véhicule celles-ci. Autrement dit c'est le discours que nous devons associer à la culture et non la langue.

Quand nous parlons de culture le concept d'identité se met à jour, souvent opposée à la compétence qui est l'ensemble des capacités permettant de s'exprimer dans une langue étrangère ou dans sa langue maternelle.

Entretenir un discours exige une compétence, nécessite la présence de ces critères qui rendent plus valide son sens, pour être plus précis, nous dirons que ces critères sont des représentations sociales.

Le français n'est qu'un outil grammatical mais le discours, lui est porteur de valeurs, sociales la preuve est qu'il réfléchit des idées issues de l'imaginaire social, nous nous plaçons ici dans la perception de Bernard Py : selon laquelle « (...) le discours est plus spécifiquement le lieu où les RS (représentations sociales) se constituent, se façonnent, se modifient, ou désagrègent ».

### Conclusion

En somme nous nous apercevons qu'à partir d'un simple extrait de discours, nous avons pu tirer toutes ces éléments pour enfin constater qu'une simple succession de mots peut être porteuse de tout un ensemble d'idées, qui dans la plupart des cas ne se révèlent pas au premier abord.

# **Chapitre III**

## **Analyse de l'émission**

# Expression Livre

## Introduction

Dans ce chapitre nous allons faire une analyse discursive sociolinguistique d'un document audiovisuel, il s'agit de l'émission littéraire algérienne francophone « Expression Livre ». L'épisode est diffusé le Mercredi 21 Mars 2012 sur Canal Algérie à partir de 23h00, la durée de l'émission est de 40 minutes durant lesquelles l'animateur reçoit l'écrivain Algérien Yasmina Khadra, Le point qui rassemble les deux épisodes des deux émissions.

Notre intérêt se porte sur le discours de Yousef Saïah, dans son aspect discursif et sociolinguistique.

S'il est difficile de circonscrire le discours à travers cette diversité de définition, il y a néanmoins une évidence :

«Le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques situationnelles»

(2001-12)

Cette citation de Roulet, Filliettaz et Grobet reflète l'idée selon laquelle le discours est une unité linguistique. Mis en situation de communication dans le cadre social, il devient alors une unité sociale, de laquelle nous pouvons tirer des énoncés. Nés des situations de communication ceux-ci tissent les fils entre la langue et le bagage de représentations dont elle est implicitement ou explicitement l'ambassadrice. Chaque acte de parole fait de la langue un discours.

Avant d'entamer l'analyse nous tenons à présenter les éléments qui constituent notre cadre de recherche partant de la chaîne de diffusion, l'émission et le présentateur de ce programme.

## 1. Présentation de la chaîne

Nom

Canal Algérie

Propriétaire Etablissement public de télévision (EPTV)

PAYS Algérie

Langue Français, tamazight, arabe

Statut Généraliste nationale publique

Siège social 21 boulevards des martyrs, PB 184 El Mouradia, Alger

Ancien nom Algérien tv

Format d'image 576i (SDTV)

Chaîne sœurs Programme national, A3, chaîne 4, coran tv

Site web [www.entv.dz](http://www.entv.dz)

Aire de diffusion Algérie, Maghreb, Afrique de l'ouest, France, Europe, Amérique du nord

Diffusion par Satellite, câble, IPTV et Web

Date de création 1994

## 2. Présentation de l'émission :

C'est un programme littéraire qui découle de l'idée de « papier bavard » émission radiophonique anciennement diffusée sur Alger chaîne 3, une chaîne de radio algérienne, elle

est créé et animée par le même journaliste Youcef Saïah de même que l'émission radiophonique. Le tableau ci-dessous nous présente l'émission de façon plus détaillée :

NOM

expression livre

Genre

Émission littéraire

Date de diffusion 2000

Périodicité Hebdomadaire

Réalisation Nilda Ouziala

Pays Algérie

Langue Français

Durée 1 heure

Régisseur de Production Mohammed laounase

Société de production Établissement public de télévision Algérie

Diffusion Canal Algérie

Statut En cours

Public conseillé Tout public

Site Web [www.entv.dz/tvfr](http://www.entv.dz/tvfr)

### 3. Présentation de l'animateur :

Née à Alger 1951, il grandi en France. Yousef Saïah est un journaliste, animateur et producteur TV et radio francophone. Il a obtenu sa licence d'histoire à la Sorbonne, puis un doctorat en droit des affaires à Assas, ce dernier a exercé le métier d'avocat durant des années avant de se retrouver dans l'effervescence du monde des médias.

Durant son séjour en France il a été actif dans l'union nationale des étudiants Algériens à Paris, il a occupé au sein de cette organisation le poste de coordinateur (le dernier). Yousef Saïah a travaillé dans le monde du cinéma avant de se mettre dans la peau d'un journaliste, parmi ses rôles celui d'un algérien pris dans l'instabilité politique du Liban à Beyrouth en pleine guerre civile dans le film Nahla réaliser par Farouk Beloufa.

Il décide de revenir au pays pour fonder une société juridico-financière.

En 2001, sur un plateau radio, une animatrice d'Alger chaîne 3 lui propose de devenir un animateur, à partir de là il est devenu responsable de l'émission hebdomadaire, éditorial de l'émission mensuelle et enfin présentateur d'Expression Livre à la télévision.

#### 4. Analyse de son discours

Dans le cas de cette étude, nous portons notre attention sur le fait que notre animateur est un francisant, dont le discours est celui d'un individu qui a emprunté une langue qui n'est pas la sienne. De ce fait cela sous-entend que notre locuteur exerce un acte de parole avec une langue empruntée en dehors de son environnement social dans lequel elle a pris racine.

Le discours qu'il prononce n'est pas un similaire à celui d'un quelconque journaliste français. Ce qui nous intéresse ici ce n'est pas la langue elle-même mais l'usage que nous faisons d'elle : l'usage de la langue est le discours une idée vastement traitée dans le chapitre précédent.

Au début de l'émission, Youcef Saïah parle de l'image de la vie idéalisée en occident dans le contexte romanesque de « l'équation africaine » titre du roman de Yasmina Khadra, quand il parle de la vie du personnage « Kurt », Youcef Saïah prononce :

« C'est trait dans le coton et puis on a l'impression même qu'il y a la description de la vie que Tout est bon, tout est bien ».

Dans cet extrait du discours du présentateur, il parle dans ce contexte du mode de vie à l'occidental que le tiers monde tend à imiter ou à atteindre impérativement mais qu'il ne peut pas. Cette idée est la même si nous la plaçons dans le contexte discursif d'un francisant. Tel qu'il soit ou d'où qu'il soit ; il tend à imiter le parler qu'il ne réussira pas car Il n'a ni la même audience de lui-même ni celle que les auditeurs ou les téléspectateurs auront de lui en comparaison à un journaliste français.

Notre animateur ici représente un journaliste francisant dont le discours est celui d'un locuteur qui ne détient pas la langue qui véhicule son discours, il est :

-Algérien de culture et nationalité

- Sa langue n'est pas le français

Pour l'usage professionnel l'animateur emprunte la langue pour prononcer son discours il abandonne les idées que véhicule cette langue pour les siennes mais n'empêchent qu'elles restent dans son esprit.

En sociolinguistique, cela s'appelle la représentation.

Les représentations linguistiques (images que nous avons d'une langue et de ses valeurs sociales et culturelles). À partir de ces représentations qui constituent la norme, le journaliste tend à l'acquiescer quitte à utiliser tous les moyens discursifs nécessaires.

À travers notre analyse nous observons qu'en tant que téléspectateurs et linguistes qu'à travers son discours des traits de sentiment de l'insécurité linguistique se manifestent (hypercorrection, reformulation, hésitation, répétition.).

Après l'écoute du document audiovisuel qui contient l'épisode où Youcef Saïah reçoit l'écrivain Yasmina Khadra, le discours de l'animateur présente les signes d'insécurité linguistique et parmi eux :

L'hypercorrection dans ce cas est une forme d'emphase pour acquérir le prestige de la norme. Ce phénomène linguistique transparait clairement dans son discours.

Après l'écoute détaillée nous avons extrait les trois formes qui constituent l'hypercorrection :

a. La répétition :

Dans ce tableau nous relevons les mots répétés dans le discours de Youcef Saïah :

-C'est-à-dire (02 fois)

- C'est comme ça (02 fois)

- Effectivement (03 fois)

- Et puis (02 fois)

Nous remarquons aussi que le lapse de temps entre la première et la seconde répétition est de quelques secondes à peine.

b. La reformulation

La reformulation n'est pas vraiment présente dans le discours médiatique de notre animateur et le tableau suivant rassemble l'ensemble des expressions qui le montrent:

Notre présentateur n'a eu recours qu'à une seule fois à un procédé de reformulation et c'est au début d'émission (usage de l'expression c'est-à-dire).

En outre nous avons relevons des signes d'hypercorrection manifestes à travers l'usage des mots, qui sont répétés il s'agit d'un signe d'une forte insécurité linguistique.

Pour un locuteur mis dans une situation de discours « surveillé » ou « recherché ». Il s'agit d'outrepasser de façon non fautive mais révélatrice, certains usages linguistiques appartenant au style réputé correct et soigné (le discours des médias de l'hexagone),

Le même cas nous l'observons dans le discours de cet animateur littéraire, un sentiment d'insécurité linguistique que nous constatons, car son discours est aussi dans une situation de représentation face à un public.

Un autre signe de l'insécurité chez notre locuteur est l'usage des mots répétés comme:

-Alors (mot répété huit fois)

-Donc (répété quatre fois)

-Bon (répété huit fois)

Avec un écart de temps entre un mot et sa répétition de quelques minutes ou secondes.

Le discours de l'animateur d'expression livre est celui d'un locuteur francisant qui appartient à une communauté située en dehors de l'hexagone donc le français auquel il fait appel est une variété périphérique.

Nous partons de ce principe de distinction entre les représentations d'un même système linguistique mais dans deux communautés linguistiques différentes avec des paramètres socioculturels nettement distincts. Nous accordons le statut de la variété basse au discours de l'animateur d'Expression Livre.

Cette idée est partie du principe du rapport qu'entretiennent les locuteurs de chaque variété du français en dehors de l'hexagone avec la langue française. Nous trouvons des locuteurs : francophones, canadiens, africains, d'outre-mer sont à la recherche de la légitimité que détient le français hexagonal.

Dans les représentations des locuteurs francophones, il y a cette image de la norme qui est la variété haute à atteindre (le français métropolitain) pour accéder à un certain prestige social. Quand ils essaient d'entretenir un discours en français, ils tombent alors dans l'insécurité linguistique.

Comme c'est le cas de l'animateur d'Expression Livre, qui essaye d'atteindre cette norme reconnue par le marché linguistique en tant que variété de référence, parce que sur le plan idéologique tout discours d'un francophone est automatiquement subordonné au discours d'un français.

Ce rapport de domination nous fait penser à l'idée qui a inspiré l'écriture de l'article de Fergusson qui est le cas du grec ancien : le Katharevousa que représente le français de référence, et le Démotiki que représente le français périphérique.

Nous dirons que le fait est que le discours du présentateur d'Expression Livre est dans une langue empruntée, cela fait surgir l'idée de :

- L'illégitimité
- L'insécurité linguistique
- L'hypercorrection

Non pas parce que il ne maîtrise pas la langue, mais parce que dans l'ordre social celle-ci se met en scène par le discours. Le discours est une construction sociale qui a des normes et des représentations.

Notre animateur n'est pas à la recherche des normes grammaticales mais implicitement cela a un lien direct, non pas avec le code linguistique mais avec les marqueurs d'une norme de variété hégémonique ou ce que Jean-Michel Eloy appelle :

« Le consensus : sentiment, érigé par une idéologie hégémonique »

(1995 -47)

Conclusion

Nous concluons que la langue n'est qu'un outil de transport mais ce qu'elle reflète est plus important car il rentre dans un enjeu de pouvoir et parfois même de conflits. Dans le même propos Patrick Charaudeau écrit :

« Il faut distinguer : la pensée en français ; en espagnol ou en portugais, et la pensée française, espagnole, mexicaine portugaise et brésilienne. »

(2001-15)

Cette citation de Charaudeau nous montre clairement que le fait d'acquérir un système linguistique quelconque, son bagage culturel ne veut pas dire instantanément acquérir la pensée des locuteurs qui le pratique .Exemple : Un chinois qui parle français n'est pas forcément français de souche comme dans le dicton, car dans ce paramètre c'est un tout autre sujet dont il est question qui est celui de l'identité et les représentations linguistique.

## **Chapitre IV**

### **Les points de**

# Convergence et

  

# De divergence

## Introduction

Nous avons effectué l'analyse comparative entre deux émissions télévisées de statuts équivalents (littéraires), nous nous sommes penchés sur ce qui les rassemble et ce qui les différencie. Au niveau discursif, ce que nous remarquons chez ces deux programmes nous l'avons relevé ci-dessous :

### 1. Les points de convergences

-Les deux discours sont construits dans une langue correcte (respect des normes grammaticales, syntaxiques et sémantiques ...etc.).

- Une excellente maîtrise phonologique (absence de mal prononciation ou d'accent distinct).
- Le registre utilisé dans les deux cas est le standard (le plus utilisé généralement par les médias) afin de garantir la réception du message par les téléspectateurs car c'est l'objectif principal de tout discours médiatique.
- Le statut professionnel des deux journalistes est convergent (les deux sont des journalistes littéraires).
- Les deux émissions sont diffusées en direct à la télévision donc le discours est mis en scène sur un plateau.
- leur principe est le même recevoir des écrivains pour parler de leurs œuvres, de littérature...etc.
- Le lexique utilisé relève du domaine littéraire .chaque émission ou programme appartient à un domaine ou à un thème précis donc le public qu'elle cerne est exclusivement de la classe littéraire ou a comme passion la littérature.
- L'aire géographique de diffusion des deux programmes est de l'échelle mondiale car leur public ne se limite pas seulement aux frontières nationales : les émissions couvrent presque les trois continents l'Amérique du nord, l'Afrique et l'Europe.
- Tous ces éléments que nous relevons sont manifestes au premier plan, ils sont relevables rien qu'en regardant les programmes : deux émissions littéraires télévisées, elles s'expriment avec la même langue qui est le français.
- L'idéologie est le point où les deux discours se rencontrent le plus les deux émissions, elle est la particularité de tout discours médiatique qui vise un objectif bien précis.

## 2. Les points de divergences

### a. La grande librairie

-Présentateur: François Busnel

-Variété de langue: français de France

-Le discours de l'animateur correspond à la norme car il appartient à la communauté qui détient celle-ci.

- Les phénomènes linguistiques de ce discours sont :

- La sécurité linguistique
- La légitimité linguistique

-Son discours se caractérise par :

- La fluidité et l'aisance du langage dans les actes de paroles
- Absence de marque d'insécurité linguistique

Sur les plans diglossiques et idéologiques le discours de François Busnel appartient à la variété haute (High) du français.

b. Expression livre

-Présentateur : Youcef Saïah.

-Variété de langue française utilisée en Algérie.

-Le discours de l'animateur a un écart par rapport à la norme car celui-ci n'appartient pas à la communauté qui détient la norme.

- Les phénomènes discursifs qui régissent son discours sont :

- L'insécurité linguistique
- L'illégitimité linguistique

-Les caractéristiques de ce discours :

- Présence de marque d'insécurité linguistique
- Hypercorrection
- Reformulation
- Hésitation

Sur le plan diglossique et idéologique ce discours appartient à la variété basse de français (low).

3. Remarques

À travers les points déjà cités, nous pouvons dire que ceux qui rassemblent les deux discours sont d'ordre linguistique. Cependant les points où ils ne se rencontrent pas sont d'ordre discursif.

Un point à préciser est le fait que notre axe de recherche a été au départ purement linguistique. L'aspect idéologique ne tarde pas à se manifester dans les points de convergence et de divergence.

La compétence linguistique des deux animateurs est identique, en revanche c'est le cadre socioculturel où la langue française se pratique qui diffère.

En somme ce qui compte c'est la transmission du message et la réussite de l'opération au final.

Nous observons clairement que la relation entre les deux discours est dichotomique comme le deuxième principe qui figure dans les concepts saussuriens langue/parole. Nous observons de plus près que De Saussure n'a pas voulu s'enfoncer plus dans le concept de « parole » car la parole est le discours et le discours est une entité sociale forte complexe difficile à cerner.

Ici la langue est la même, mais le discours n'est pas le même car il relève du statut social d'un individu hors les deux journalistes appartiennent à deux communautés différentes.

Ce n'est pas la langue qui a fait surgir les phénomènes discursifs, mais le contexte, moteur de tout discours. Une langue mise en action n'est plus seulement une structure mais un système de représentations sociales.

Le discours dont il est question ici est celui des médias ou ce que L. Althusser appelle « les appareils idéologiques de l'état ». Les représentations sociales soient elles ou linguistiques sont basées sur l'imaginaire social dont l'idéologie fait partie. Un détail important, celles-ci font partie du cadre recherche en sciences sociales et en linguistique, dans ces deux domaines elles génèrent des conflits.

Au même titre que la diglossie est un outil d'expression d'un conflit social, l'idéologie est une source de conflit, d'enjeu de pouvoir dans les médias.

Il est vrai qu'après la politique, le discours des médias est le plus empreint d'idéologies.

Au tout début de notre recherche nous avons cerné son cadre à la sociolinguistique et notre partie théorique est basée sur les concepts clés de ce domaine (emprunt, diglossie, insécurité .....Etc.) Cependant avec la progression du travail notre recherche a pris une tout autre tournure, un balancement entre l'analyse du discours, la linguistique, nous nous enfonçons dans la recherche et la documentation un peu plus, nous nous sommes trouvés à faire une analyse d'un tout autre contexte qu'est l'idéologie.

## Conclusion

Pour conclure nous dirons que même si la variété de langue diffère, son cadre social ou ses locuteurs, la priorité est la même c'est la transmission du message aux destinataires. Peu importe les moyens de réaliser l'action de communication la finalité est de véhiculer le sens avec exactitude.

## **Conclusion Générale**

### **Conclusion Générale :**

Dans ce mémoire nous nous sommes proposés de faire une étude comparative analytique sur deux discours médiatiques, nous nous sommes interrogés sur ce qui différencie l'usage discursif de la langue française dans le discours d'un francisant et un autre français, nous avons également voulu montrer que deux types de programmes en apparence similaires divergent largement.

Nous avons pris comme idées de départ ces points-là, nous avons aussi remarqué l'aspect conflictuel entre les deux discours d'un point de vue idéologique et discursif.

Au fur et à mesure que la recherche progresse nous nous sommes trouvés dans L'idéologie c'est ce qui est une conséquence normale puisque notre recherche s'inscrit dans le domaine des médias.

Dans le chapitre théorique, nous avons présentés les concepts clés dans lesquels s'inscrit le cadre général de notre étude, parmi ces termes nous avons développé l'idée que dans un

discours ce n'est pas la langue qui change mais les conditions sociales qui se manifestent chez le locuteur. Dans notre cas-là il s'agit de deux journalistes.

Comme méthode d'enquête nous avons sélectionné parmi plusieurs programmes télévisés, deux émissions de même thématique (La grande librairie/ Expression livre) audiovisuelles à caractère littéraire.

Nous pensons que les aspects de convergence sont d'ordre linguistique, mais les aspects de divergence sont d'ordre discursif après l'étude des données, nous constatons que les représentations linguistiques entrent en jeu dans les deux discours.

Les hypothèses que nous avons émises au départ sont les suivantes :

- la différence dans l'usage du français dans les émissions télévisées algériennes et françaises se manifeste dans le fait que le premier cas il s'agit d'une langue empruntée alors que dans le second cas c'est une langue propre à son environnement.
- variétés de langue différentes, usages linguistiques différents, pour le premier discours il s'agit du français d'un francisant alors que le deuxième il s'agit du français d'un français.
- usages de la langue convergents et l'usage du discours divergents

L'objectif de notre travail est de montrer la différence dans l'usage de la langue dans les deux situations où entre en jeu l'idéologie de façon implicite.

Aussi, la langue s'identifie sur un plan idéologique à une identité particulière qui formera sa présence, hors cette présence ne se manifeste pas dans le discours. À ce propos Teun Van Dijk compare dans son article politique, idéologies et discours :

« Les idéologies, comme les langues, sont essentiellement sociales, il n'y a pas d'idéologies « personnelles » ou « individuelles », mais seulement des emplois personnels ou individuels des idéologies »

(Consulté sur [semen.revue.org](http://semen.revue.org) le 17 /08/2017)

Dans le cadre pratique nous avons soulevé des éléments qui opposent les deux discours et qui les rassemblent.

Nous rejoignons la conception de Louis Althusser dans (les appareils idéologiques de l'état), si nous partons d'un point de vue idéologique, notre analyse tient debout, car les concepts abordés s'inscrivent aussi en science sociales.

Nous confirmons le fait qu'il s'agit d'une langue empruntée, joue un rôle fondamental dans son usage.

Nous confirmons aussi la deuxième hypothèse qui dit que les usages du français sur le plan linguistique convergent en revanche sur le plan discursif les usages divergent.

Les médias sont les premiers ambassadeurs de l'idéologie, après la politique, cette idée rejoint l'avis de professeur P. Charaudeau dans son ouvrage intitulé (l'information médiatique, l'impossible transparence du discours).

Nous pouvons dire qu'à travers de simples mots beaucoup de choses peuvent se Révélés au de la du sens qu'ils véhiculent : des enjeux de pouvoir, d'intérêt peuvent se refléter à

travers un discours dont l'idéologie est un moteur actif qui le véhicule. Ce qui la caractérise c'est qu'il s'agit d'un élément qui est sous-jacent, ne se déchiffre pas à la première lecture ou écoute c'est ce que précise Robin :

« Une idéologie peut en effet se saisir à différents niveaux. de chaque pratique distincte, d'une formation sociale ou d'une région de cette pratique (...) elle peut aussi se saisir au niveau de ce que Althusser a proposé d'appeler les appareils idéologique d'état » en abrégé A.I.E « (...) l'idéologie peut enfin se saisir à un troisième niveau celui de discours plus moins cohérent qu'elle présente , au niveau de son système de propositions, de son lexique , de son argumentation de ses phénomènes de masquage et d'ambiguïté » .

(1971 .301-302)

## Tables

### des matières

**Dédicace**

**Remerciements**

**Résumé**

**Sommaire**

**Introduction**

**générale.....1**

**Présentation du**

**sujet.....2**

**Motivations**

**personnelles.....2**

<b>Problématique objectif et hypothèses.....</b>	<b>3</b>
<b>Volet théorique</b>	
<b>Chapitre I</b>	
<b>Cadre conceptuel</b>	
<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<b>1. Définition des concepts de recherche</b>	<b>5</b>
<b>1.1 Le contact de langues</b>	<b>5</b>
<b>1.2 La diglossie .....</b>	<b>6</b>
<b>1.3 L'emprunt</b>	<b>7</b>
<b>1.4 L'insécurité et sécurité linguistique</b>	<b>8</b>
<b>1.5 L'hypercorrection</b>	<b>10</b>
<b>1.6 La norme</b>	<b>11</b>
<b>1.7 Le statut du français en France Algérie</b>	<b>12</b>
<b>1.8 La légitimité l'illégitimité linguistique</b>	<b>13</b>
<b>1.9 L'analyse du discours</b>	<b>14</b>
<b>1.10 Le discours médiatique</b>	<b>15</b>
<b>1.11 La littérature</b>	<b>15</b>
<b>1.12 L'interculturalité</b>	<b>17</b>
<b>1.3 L'idéologie .....</b>	<b>18</b>
<b>2. définition des médias.....</b>	<b>19</b>

<b>2.1 Typologie des médias.....</b>	<b>20</b>
<b>3. Définition de la chaîne.....</b>	<b>20</b>
<b>3.1 Typologie des chaînes.....</b>	<b>21</b>
<b>4. Définition de l'émission.....</b>	<b>22</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>22</b>
<b>Volet pratique</b>	
<b>Chapitre II</b>	
<b>Analyse de l'émission La Grande Librairie</b>	
<b>Introduction</b>	<b>23</b>
<b>1. Présentation de l'émission et de la chaîne</b>	<b>23</b>
<b>1. Présentation de la chaîne France 5</b>	<b>23</b>
<b>2. Présentation de l'émission la grande librairie</b>	<b>24</b>
<b>3. Présentation de l'animateur</b>	<b>26</b>
<b>4. Analyse de son discours</b>	<b>26</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>29</b>
<b>Chapitre III</b>	
<b>Analyse de l'émission Expression Livre</b>	
<b>Introduction</b>	<b>30</b>
<b>1. Présentation de la chaîne Canal Algérie</b>	<b>31</b>

<b>2. Présentation de l'émission</b>	<b>32</b>
<b>3. Présentation de l'animateur</b>	<b>33</b>
<b>4. Analyse de son discours</b>	<b>33</b>
<b>a. La répétition</b>	<b>34</b>
<b>b. La reformulation</b>	<b>35</b>
<b>Conclusion</b>	<b>37</b>
<b>Chapitre IV</b>	
<b>Les points de convergence et de divergence</b>	
<b>Introduction</b>	<b>38</b>
<b>1. Les points de convergence</b>	<b>38</b>
<b>2. Les points de divergence</b>	<b>39</b>
<b>a. La Grande Librairie</b>	<b>39</b>
<b>b. Expression Livre</b>	<b>39</b>
<b>3. Remarques</b>	<b>40</b>
<b>4. Conclusion</b>	<b>40</b>
<b>Conclusion générale</b>	<b>42</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>44</b>



